

# Enterrés



© DR

> GUY BELZANE,  
RÉDACTEUR EN CHEF

C'est l'ironie de l'histoire – une de plus – et elle est, comme toujours, plutôt amère. Au triste jeu de la concurrence mémorielle, la Seconde Guerre mondiale a longtemps supplanté la Première, les visions atroces de la grande boucherie, symbolisée par les tranchées, avec leurs entassements de vivants et de morts, se trouvant recouvertes par les images repoussoirs de défilés de vieillards bardés de médailles et de cartes de priorité brandies dans le métro. De cet « enterrement » public (le bébé de l'héroïsme ordinaire du poilu jeté avec l'eau du bain du bellicisme, du nationalisme et du pétainisme), l'historiographie a témoigné jusqu'à une période assez récente – disons une vingtaine d'années – comme elle témoigne depuis d'une réhabilitation salutaire quoique un peu tardive, le dernier combattant français de 14-18 ayant disparu il y a six mois !

On prend donc enfin au sérieux, au-delà ou à côté des études stratégiques et politiques de la « grande histoire », les témoignages des acteurs eux-mêmes, qui nous serrent la gorge par les horreurs qu'ils évoquent, et plus encore par celles qu'ils n'évoquent pas, avec pudeur et comme en s'excusant. Les historiens se sont emparés de cette riche matière pour tenter de restituer non seulement ce que furent la vie et la mort quotidiennes des soldats au front, mais également ce que pouvaient être leurs sentiments et leurs pensées, individuels et collectifs, conscients et inconscients. Comme si, à un siècle de distance dont la moitié de paix, il s'agissait désormais de chercher à comprendre comment, dans quel contexte, j'allais dire par quel mystère, ce sacrifice de toute une génération a été rendu possible.

La création du musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux participe de cette recherche, qui n'est pas seulement affaire de spécialistes, mais engage, à des titres divers, chacun d'entre nous, par les liens personnels que nous pouvons entretenir avec cette période, les traces qu'elle a pu laisser dans notre mémoire familiale ou notre enracinement local, ou simplement notre relation, quelle que soit sa nature, au « roman national ».

## TDC

Directeur de la publication  
Patrick Dion  
Rédacteur en chef  
Guy Belzane  
Rédactrice en chef adjointe  
Sylvie Gendrot  
Rédaction  
Marielle Chevallier,  
Corinne Denailles,  
Christiane Rebattet,  
Christiane Yamada-Pédersen  
Révision  
Apolline de Lassus,  
Benoît Selleron  
Iconographie  
Pierre Philippon  
Maquette  
Laure Cérin

**DIRECTION COMMERCIALE**  
Thierry Smet, directeur  
Catherine Rastier  
catherine.rastier@cndp.fr  
Téléport 1 @ 4 – BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex

**RENSEIGNEMENTS**  
SCÉRÉN-CNDP Abonnement  
Tél. 03 44 62 43 98  
Fax 03 44 12 57 70  
abonnement@cndp.fr

**CONTACT PUBLICITÉ**  
media@cndp.fr

**CONCEPTION**  
Agence 154  
Création et direction artistique  
Claire Salais  
claire@lililik.com

TDC est une publication  
du SCÉRÉN-CNDP  
Téléport 1 @ 4, BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex  
Tél. 05 49 49 78 78

**TDC Rédaction**  
60, bd du Lycée  
92170 Vanves  
Tél. 01 40 95 53 82  
tdc@cndp.fr

**IMPRIMERIE**  
Jouve  
1, rue du Docteur-Sauvé  
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC  
le sont à titre documentaire :  
les opinions qu'ils peuvent  
exprimer doivent être  
appréciées de ce point de vue.  
Tous droits de reproduction,  
de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.  
© SCÉRÉN-CNDP 2011  
Dépôt légal novembre 2011

**UNE**  
Soldats français dans une  
tranchée à Verdun, 1917.  
© Jacques Moreau/archives  
Larousse, Paris, France/  
Giraudon/The Bridgeman Art  
Library

**CE NUMÉRO A ÉTÉ COORDONNÉ PAR**  
Florence Caillet

**ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER**  
Marie-Christine Cuvelier,  
Jérémie Ferrer-Bartomeu,  
Marc Ferro,  
Stéphane Gougelmann,  
Gilbert Meynier,  
Alain Parrau,  
Antoine Prost,  
Michel Rouger,  
Jean-Loup Salètes,  
Capitaine Xavier Tabbagh,  
Jean-Pierre Verney